



**Lac** A Lugnorre, 400 gâteaux du Vully ont été préparés à la main avant d'être cuits dans le four communal. >> 13



**Il a veillé trente ans sur la Grande Cariçaie**

**Environnement.** Le biologiste Antoine Gander s'apprête à passer le témoin. Il a œuvré durant trente ans dans la réserve de la Grande Cariçaie, comme responsable du suivi de la faune. >> 15

# RÉGIONS

9  
LA LIBERTÉ  
LUNDI 14 AOÛT 2023

Les groupes se bousculent pour participer aux Rencontres de folklore internationales de Fribourg

## Les RFI sont une star internationale

<< LISE-MARIE PILLER

**Manifestation** >> Quatre cents. C'est le nombre de groupes qui voulaient participer cette année aux Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI). Parmi eux, neuf ont été retenus pour la 48<sup>e</sup> édition, qui a lieu cette semaine (voir ci-après). La manifestation fait figure de star à l'international. «Nous pouvons probablement dire que nous sommes dans les meilleurs festivals consacrés au folklore», sourit la directrice artistique Lauriane Zosso. La responsable le sait notamment grâce au Conseil international des organisations de festivals de folklore et d'arts traditionnels (CIOFF), qui recense dans le monde les festivals danses traditionnelles, dont les RFI font partie.

«Il y a une évaluation chaque année et nos scores sont toujours très élevés. Les membres du comité ont participé aux plus gros festivals internationaux de folklore. Je sais donc où nous nous positionnons. J'ai par ailleurs été invitée en Colombie à un forum international sur les festivals mettant les traditions en avant, afin de présenter notre modèle d'événement pour inspirer d'autres manifestations», illustre Lauriane Zosso.

**«Nous avons une liste d'attente d'une centaine de groupes»**

Lauriane Zosso

Cette bonne réputation est due à plusieurs éléments, à commencer par la longévité des RFI. «Il y a aussi la stabilité économique et la qualité artistique. Nous avons la chance d'être en Suisse», précise Lauriane Zosso, avant d'évoquer l'ampleur de l'événement, qui dure sept jours et fait venir 250 à 300 artistes du monde entier. «Nous avons une liste d'attente d'une centaine de groupes. Certains nous écrivent chaque année, mais je n'arrive jamais à les programmer, car nous recherchons de la diversité et travaillons avec des thématiques.»

**La Suisse attractive**

Selon la directrice artistique, la Suisse est attractive auprès de ces ensembles grâce à ses paysages diversifiés, sa propreté, sa sécurité et son organisation. «Les groupes ont un jour libre dans la semaine où ils peuvent faire une excursion. Nous leur proposons d'aller en Gruyère, à Berne ou à Morat. Pour les Amérindiens (participant à l'édition 2023, ndlr), venir en Suisse et voir les Alpes est le



Les Rencontres de folklore internationales de Fribourg sont très prisées par les groupes de danses du monde entier. Ici, l'ensemble Kemajl Azizi du Kosovo, qui participe à l'édition 2023. Rencontres de folklore internationales

rêve de toute une vie. Ils prolongeront d'ailleurs leur séjour et iront dans la vallée de Lauterbrunnen.» Outre ces attraits touristiques, Lauriane Zosso évoque la prise en charge durant le festival. Des activités visant à créer des liens avec les Fribourgeois et les autres groupes: dîner chez l'habitant, jeux, journée culturelle CIOFF du samedi et bar privé.

Un accueil apprécié, comme le confirment les Marseillais de Roudelet-Felibren, venus l'année passée: «Fribourg a été l'un des meilleurs festivals, voire le meilleur que nous ayons fait tant au niveau de l'organisation que de l'hébergement à l'hôtel, de la nourriture et de la convi-

visité», assure la danseuse Maïté Pantaléo, qui sait de quoi elle parle: «Je participe à de tels événements depuis 2010 et nous organisons nous-mêmes un festival de folklore international.»

**Mexicains enchantés**

Même enthousiasme chez la Compañía Titular de Danza Folklórica de la Universidad Autónoma de Nuevo León au Mexique, venue en 2018. «Nous considérons les RFI comme un des meilleurs festivals auxquels nous avons participé au cours des treize ans d'existence de notre compagnie. Le travail du comité d'organisation est digne d'être mis en avant, car nous avons été merveilleusement

bien accueillis. Nous avons beaucoup apprécié la connexion avec le public et les moments où nous avons pu échanger avec les groupes des autres pays. Nous avons par ailleurs été très fiers de voir que des représentants de l'ambassade du Mexique étaient présents», explique le directeur Alejandro González Herrera.

Quentin Ruffieux, membre du comité des RFI et coprésident du groupe de danse folklorique fribourgeois La Farandole précise: «Quand nous discutons avec d'autres groupes dans des festivals, tous aimeraient venir aux RFI.» A noter que depuis l'année passée, les groupes sont hébergés à l'hôtel et non

plus dans des abris PC (ce qui a presque triplé les charges de logement).

Reste que la Suisse peut parfois ressembler à une porte d'entrée. Rappelons qu'en 2018, un ensemble du Burundi s'est volatilisé lors des RFI, après que des membres avaient affirmé être en danger de mort chez eux. «Cette situation arrive aussi dans des manifestations sportives internationales. Cependant, je refuse la demande des groupes que je pressens «non sérieux», tempère Lauriane Zosso.

La trentenaire confie avoir peu d'hésitations devant la pile de dossiers de candidature: «Souvent, j'ai déjà mes propres

idées. Je me base sur le thème de l'édition, sur la qualité artistique du groupe et sur son authenticité. J'invite des ensembles qui proposent des répertoires d'expression traditionnelle et élaborée, mais très peu stylisée.» La directrice artistique s'assure que les habits sont fabriqués avec des matériaux authentiques via des techniques artisanales. Elle est attentive aux types de danses et à leur histoire, certaines pouvant avoir des millénaires, comme en Hongrie. «Mais en général, les danses documentées remontent à une fourchette entre 100 et 400 ans.»

**Financement équilibré**

Pour Lauriane Zosso, que les RFI soient parvenues à un si grand rayonnement est une fierté: «J'ai envie de dire à d'autres festivals dans le monde qu'il est par exemple important de diversifier ses sources de financement. Notre budget (600 000 francs, pour 2023, ndlr) est bien équilibré entre les subventionnements institutionnels, les sponsors privés et les recettes propres. Des événements ont disparu, car ils étaient presque entièrement financés par un gouvernement et il y a eu un changement politique.» Le but est-il de devenir numéro 1? «Non, nous ne sommes pas dans la compétition, mais voulons nous assurer que les traditions sont préservées et transmises», répond docement la jeune femme. >>

## Un programme riche, avec une balade nocturne

**Une balade nocturne en Basse-Ville de Fribourg constitue la nouveauté de cette édition. Le groupe de Mongolie a été remplacé au pied levé par un ensemble de Moldavie.**

Après des années marquées par la pandémie, c'est le retour à une édition normale pour les Rencontres de folklore internationales de Fribourg (RFI). Celles-ci ont débuté hier avec la projection d'un film au cinéma open air de Fribourg et sont placées sous le signe des Gardiens de la Terre, autrement dit, des communautés vivant traditionnellement en harmonie avec la nature. Le public pourra découvrir neuf groupes. Le ballet de Bayankhongor, de Mongolie, n'a pas pu obtenir ses visas et a été remplacé au pied levé par l'Ensemble

folklorique national Viorica de Moldavie. Lauriane Zosso, la directrice artistique, déplore que depuis le Covid et la guerre en Ukraine, les ambassades semblent plus frileuses à délivrer des visas: «C'est dur d'avoir une influence diplomatique, en tant que festival culturel», dit-elle.

La nouveauté sera un parcours nocturne en Basse-Ville, avec les groupes d'Equateur, du Mexique, du Kosovo, de l'île de Pâques et les Amérindiens, mardi. Le départ est fixé à 21 h à Lorette et le final aura lieu aux Bains de la Motta, les pieds dans l'eau. Le Petit Train touristique transportera les personnes à mobilité réduite et les familles avec enfants en bas âge d'un poste à l'autre. Le traditionnel cortège débutera mercredi à 17 h depuis le parc du Domino jusqu'à la place

Georges-Python, où se déroulera ensuite la cérémonie officielle. Comme chaque année, des spectacles sont programmés à la halle omnisports de Saint-Léonard. Quant au Village des nations, à la place Georges-Python, il permettra d'admirer gratuitement les prestations des ensembles des RFI ainsi que des groupes locaux de musique et de danse du monde. «La journée la plus populaire aura lieu samedi, sur la place Georges-Python», précise Stéphane Renz, président du comité d'organisation du festival. Ce jour-là, diverses animations seront proposées, tout comme des ateliers, cours de danse, débats et une table ronde. Les festivités s'achèveront avec le spectacle de clôture, dimanche à 14 h 30, à la halle omnisports. >> LMP